

LA GAZETTE DROUOT



EN VENTE

Giuseppe Vermiglio

Ce mariage mystique
de sainte Catherine mêle
les influences de Caravage,
d'Annibal Carrache
et de Guido Reni

M 01676 - 2085 - F - 3,50 €



événement

Une rare collection
d'instruments scientifiques

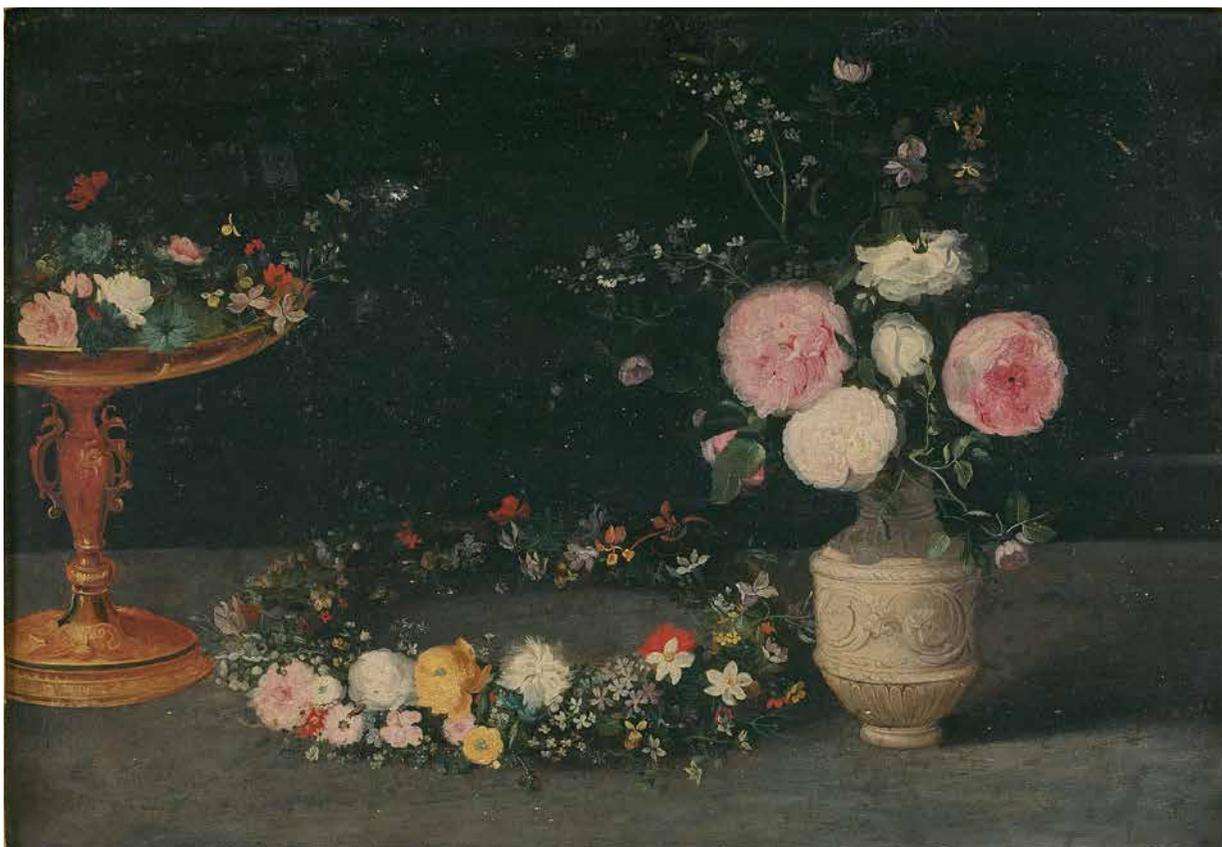
découverte

Un portrait par Hyacinthe
Rigaud révélé

analyse

Les peintres canadiens
du groupe des sept

L'AGENDA
DES VENTES
DU 10 AU 18
OCTOBRE 2020



Jan Bruegel le Jeune (1601-1678), *Nature morte à la tazza, fleurs et couronne posée sur un entablement*, panneau de chêne à deux planches, 47 x 68 cm.

Adjugé : 34 770 €

Une vente d'automne sous le signe de Testore et Bruegel

D'un éclectisme exigeant, la session mêlait aux accords d'un violon baroque le parfum de quelques fleurs peintes par le maître flamand.

La victoire est finalement revenue à un intéressant violon de Carlo Giuseppe Testore (vers 1660-1716). Le luthier lombard a fondé un célèbre atelier familial à Milan, où devait aussi travailler son fils Carlo Antonio. Il a fabriqué en 1707 l'instrument (l. 35,3 cm), qui porte d'ailleurs son étiquette ainsi qu'une marque au fer usée sur le talon. À l'examen, la tête du XVIII^e siècle a été remplacée ; cependant, vendu en collaboration avec maître Étienne Laurent de Vichy Enchères OVV, ce violon a inscrit l'enchère de 111 020 €. On pouvait le compléter – pour 11 956 € – d'un archet de violon de 62 g en bois de pernambouc signé « André Vigneron à Paris » sur la baguette, au-dessus de la hausse montée argent. La peinture reprenait ses droits grâce à Jan Bruegel le Jeune, l'auteur de cette *Nature morte à la tazza, fleurs et couronne posée sur un entablement* (voir aussi *Gazette* n° 33, page 124). Sur ce panneau de chêne (47 x 68 cm), l'artiste reprend les motifs de son père, Jan Bruegel l'Ancien dit « de Velours », en les ajustant parfois différemment.

La couronne de fleurs et le vase de faïence blanche dérivent d'un tableau du premier, réalisé en 1618. La *tazza*, ou coupe orfèvrée, est aussi un sujet commun aux deux artistes. Tableau recherché en son temps comme aujourd'hui, il partait ici à 34 770 €. Au rayon des arts décoratifs, un important vase « aux apôtres » en grès salé (h. 115 cm, voir page 118, *Gazette* n° 34) de Jules-Claude Ziegler dominait, récoltant 15 860 €. Il s'agit de la pièce maîtresse des créations artistiques de ce peintre et céramiste, dont on ne connaît par ailleurs que douze spécimens (la plupart sans couvercle) ; elle témoigne aussi de la maîtrise à laquelle la manufacture de Voisinlieu, à Beauvais, est parvenue vers 1842. Pour le même prix, on pouvait préférer une *Vierge à l'Enfant* (h. 90 cm) en pierre calcaire sculptée en ronde bosse et polychromée, qui avait vu le jour en Champagne au milieu du XIV^e siècle.

BEAUVAIS, SAMEDI 3 OCTOBRE. ENCHÈRES OVV. MME FLIGNY, MM. BRIAT, RAFFIN. CABINETS TURQUIN, VATELOT-RAMPAL.